

école spéciale d'architecture de paris
workshop de printemps deux mille quatorze
philippe madec

de passage

le temps est au cœur de l'architecture aujourd'hui
enfin
il déploie l'espace tel un origami au pouls régulier
jour nuit été hiver mi-saison durable vivable enviable
évaporation déconstruction réversibilité évolutivité
chronologie chronotopie carte et bureau des temps
temporaire pérenne recyclée réhabilitée

le temps appartient à tous les aspects du vivant
qui lient l'homme au monde
car si l'homme est l'être au monde le plus à même de se dénaturer
il n'a pas encore réussi à s'en défaire
à se départir de sa nature d'être de passage

l'architecture cet aspect matériel de son être-là
n'est plus en quête de monumentalité définitive
elle se renouvelle trouve sa modernité dans une attention portée à la terre
une bienveillance qui s'attache à ne pas trop peser sur elle

par ailleurs l'architecture qui dit la solitude de l'un et son désir de communauté
parvient à transformer l'insuffisance de chaque être en relation
compléter
sa grandeur porte à envisager l'entièreté du monde
des données abstraites et des données matérielles
et à en faire des situations humaines

projet collectif de la conscience
elle est [tout au moins, à mes yeux] une installation de la vie par une matière disposée avec bienveillance
bien entendu
l'architecture ne connaît pas le sens de la vie
mais [et je ne sais toujours pas par quel art ?]
elle en détient
complice
le secret de son installation [...] installer n'est pas comprendre
mais davantage [... c'est]
couler dans le lieu un sens passant
c'est-à-dire la vie

aujourd'hui votre vie ici à l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris
complétez la
par l'architecture nourrie du temps
qui sera bienveillante pour vous la durée de votre passage
et pour la terre tout le temps